

BIBLIOGRAPHIE

BARBEAU, Marius (1962) *Le rossignol y chante*, Ottawa, Musée national du Canada, 485 p.

CHARPENTREAU, Jacques *et al.* (1965) *La chanson française*, Montréal, Les Éditions Bellarmin, 136 p.

SALOMON, Pierre (1965) *Précis d'histoire de la littérature française*, Paris, Masson.

Tatiana Arcand
Collège universitaire de Saint-Boniface

FRANCO, Henri (1991) *Le maître de conférences, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 283 p.*

Le maître de conférences est le titre du dernier ouvrage de Henri Franco, Manitobain depuis 1961, date à laquelle ce Belge d'origine s'est installé à Brandon pour y demeurer jusqu'à son décès survenu en mai 1991. Henri Franco est l'auteur de nombreux écrits, savants ou de fiction, en français ou en anglais.

Il s'agit ici de sept nouvelles de longueur très variée dont la première donne son titre au recueil. Trois d'entre elles ont été traduites de l'anglais, «L'infidèle» par Isabelle Duroché, «L'homme au vieux chapeau de feutre» et «Poème pour un enfant» par Rossel Vien.

Ces textes sont un assemblage de fictions et de souvenirs personnels malheureux illustrés des nombreuses pensées politiques, religieuses, sociales et philosophiques qu'un auteur, à la fin d'une longue vie consacrée à l'étude et à l'observation de ses semblables, a eu tout le temps de méditer.

Dans «Le maître de conférences», un jeune professeur du Collège francophone du Saint-Esprit, à Saint-Boniface, après quelques années d'un enseignement traditionnel de la philosophie, fait l'expérience radicale et absolue du doute. Il doute de tout et en particulier de l'existence de Dieu. Cette mise en question le mène à des aventures inattendues et permet à l'auteur d'exprimer une philosophie désabusée sur l'être humain et la société. Le pessimisme est confirmé dans la fantaisie qui suit, intitulée «Les carpes», où il nous est démontré que le propre de la nature humaine est son autodestruction.

Ce désenchantement, on en comprend mieux la cause à la lecture de «L'infidèle», long récit récriminateur où l'auteur, lui-même écorché par les mêmes infortunes qu'il raconte, camoufle mal dans ce récit les propres mésaventures conjugales dont il fut victime et dont il n'a pu, sa vie durant, réussir à se détacher.

«Une aventure parisienne» se veut un divertissement à saveur érotique et transmet l'idée qu'on se fait d'un certain aspect de la capitale française. Avec «Chienne de vie», à nouveau se manifeste l'amertume qui est le thème majeur du recueil.

Dans «L'homme au vieux chapeau de feutre», Henri Francq évoque l'écrivain misanthrope Paul Léautaud dont il donne, sous forme anecdotique, un aperçu de la philosophie amère avec laquelle, sans nul doute, lui-même a de profondes affinités.

«Poème pour un enfant» conclut sur des préoccupations spirituelles ce livre qui forme un tout, malgré les apparences que peuvent donner sept récits sans lien direct entre eux. Ce dernier texte, en effet, est une paraphrase de l'Ecclésiaste «Vanité des vanités, et tout est vanité», et ce n'est pas par hasard que Henri Francq a choisi de s'attarder sur ces versets bibliques. Ils résument l'idée dominante des récits qu'il nous livre et aussi celle de sa longue vie souvent marquée de déception. L'amère constatation que tout est vanité devient alors l'expression de la seule sagesse possible. En ce sens, Henri Francq, qu'il adopte un style grave, humoristique ou indigné, s'apparente aux moralistes de la grande époque classique française qui professaient cette même philosophie.

Paul Genuist
University of Saskatchewan

GABORIEAU, Antoine (1990) *Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) 1881-1990, un siècle d'histoire, Notre-Dame-de-Lourdes, Comité des fêtes du centenaire, 633 p.*

Maurice Dupasquier avait déjà écrit sur l'aventure extraordinaire de dom Paul Benoît, ce moine français qui a fondé des colonies il y a cent ans au Manitoba, qui était pour lui le Nouveau Monde retrouvé (Dupasquier, 1970).